

IL ABRITE LES ONG

Les délégués d'organisations non gouvernementales des pays les moins avancés sont souvent perdus dans la Genève internationale. Mais un peu moins depuis que Sébastien Ziegler les accueille dans une ancienne demeure rénovée.

L'idée ne lui est pas tombée du ciel. Mais le résultat semble presque venir de là. Au beau milieu de la campagne genevoise et à dix minutes de la place des Nations, Sébastien Ziegler, 28 ans, a donné une nouvelle âme à la maison qui fut jadis celle de William Rappart, fondateur de l'Institut des Hautes études internationales.

Lui-même diplômé de cette illustre école, le jeune président de Mandat international a obtenu de l'État de Genève qu'il mette la demeure à sa disposition afin d'y installer un Centre d'accueil pour les délégués d'organisations non gouvernementales (ONG), issues des pays du tiers monde.

Un majestueux escalier en bois accueille le visiteur dès son entrée dans la maison de Bellevue. Au premier étage, plusieurs chambres ont été douillettement aménagées avec de gros duvets colorés sur les lits; il y a de la place pour une trentaine de personnes. Tout en haut, sous les combles, une salle de réunion et des bureaux offrent une infrastructure de travail indispensable aux hôtes de passage. En redescendant au rez-de-chaussée où se trouvent le réfectoire, les cuisines et le secrétariat éclairé de plantes vertes, on achève ce tour des lieux par le centre de documentation où la cheminée d'antan côtoie un ordinateur branché sur Internet. Le Centre a commencé à dépanner des délégués cet été, mais il est vraiment opérationnel depuis la fin du mois d'octobre.

SOUTIEN LOGISTIQUE

«Ce projet est parti d'un constat, alors que je travaillais à l'ONU pour la Commission des droits de l'homme, raconte Sébastien Ziegler. A travers des discussions avec des délégués des pays les moins avancés, nous avons été quelques amis à réaliser l'étendue des problèmes que rencontreraient ces personnes une fois à Genève. Problème financier pour vivre dans cette ville pendant plusieurs semaines, mais aussi problème de ne pas avoir de place pour s'installer et taper un texte, en perdant par ailleurs beaucoup de temps dans des formalités de visa et d'accréditation. L'idée est née d'apporter un soutien logistique aux ONG actives dans le domaine des Droits de l'homme, de l'environnement ou du développement durable, afin que cette société civile en prise directe avec les réalités sur le terrain puisse mieux participer, ou du moins être plus écoutée dans le processus de décision.»

Sébastien Ziegler et son équipe de Mandat international remuent alors Berne et le Canton pour imposer leur projet, qui correspond au souci des autorités de renforcer la Genève internationale. Flavio Cotti encourage avec prudence ces jeunes inconnus, son Département des affaires étrangères pose «beaucoup de questions», et un soutien financier est finalement accordé, qui a permis de couvrir les frais incontournables de la rénovation.

ÉQUIPE DE JURISTES

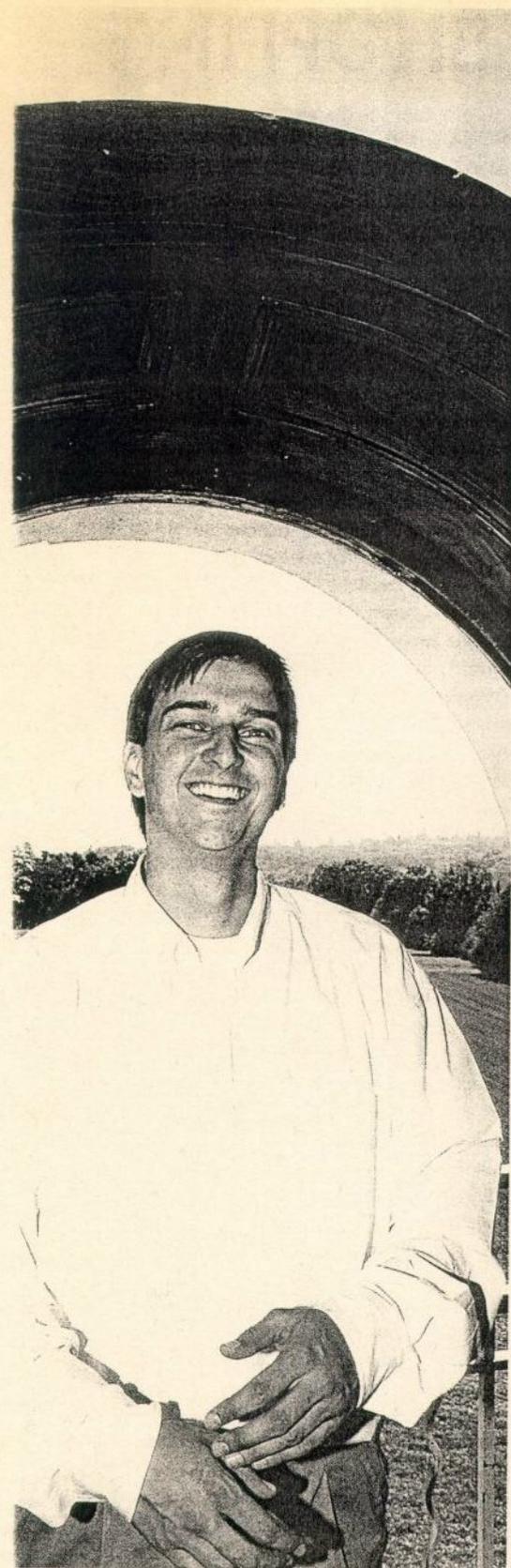
Avec environ 50 000 francs et une chaîne d'amitié allant du peintre au plombier et de Croatie en Angola, Mandat international a réussi à rafraîchir les lieux pour quatre fois moins cher qu'une entreprise professionnelle. La Fondation «Un Avenir pour Genève» a également aidé au démarrage et la Confédération participe maintenant aux frais de fonctionnement.

«Dans les pays les moins avancés, qui représentent 48 États, et donc une bonne partie de la communauté internationale, le revenu moyen est inférieur à trois francs suisses par jour. Quand il s'agit de gens qui représentent les couches les plus défavorisées de la population, comme les peuples autochtones, ce budget est encore plus dérisoire et beaucoup renoncent à venir témoigner», constate Sébastien Ziegler.

L'assistance juridique répond à un autre besoin criant: «Les délégués connaissent parfaitement les cas de violation qu'ils entendent dénoncer, mais n'ont pas toujours un bagage suffisant des mécanismes internationaux». Pour les soutenir, une petite équipe de juristes – certains bénévoles et la plupart à temps partiel – est disponible matin et soir du lundi au vendredi et le week-end entre 17 et 19 heures.

«Le Centre se veut aussi un lieu de convivialité, où les délégués peuvent découvrir et échanger des expériences qui sont parfois très proches mais aux antipodes de la planète.» Reste que la maison de Bellevue ne suffit pas à répondre au nombre de demandes et que les Genevois sont encore bien loin de partager ces réalités. Mais Sébastien Ziegler n'a pas le mot fatalisme inscrit à son vocabulaire: il s'active désormais à développer un réseau de logement chez l'habitant sur le mode du «bed and breakfast». ■

EMMANUELLE MARENDAZ



Fillettez

Sébastien Ziegler a donné une nouvelle âme à la maison qui fut jadis celle de William Rappart, fondateur de l'Institut des Hautes études internationales.